
Logiques du familial

Michèle de La Pradelle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16415>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 433-439

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michèle de La Pradelle, « Logiques du familial », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16415>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Logiques du familial

Michèle de La Pradelle

Michèle de La Pradelle, *directrice d'études*

1. Anthropologie des mondes urbains

- 1 J'AI poursuivi en 2002-2003 la réflexion engagée depuis plusieurs années sur l'anthropologie et le monde urbain.
- 2 Fidèle à sa tradition disciplinaire, l'ethnologie, quand elle est confrontée au monde urbain, semble souvent obéir à un double impératif : le choix d'unités sociales nettement délimitées, supposées stables et homogènes, où prédominent les relations d'inter-connaissance – une rue, un quartier, un îlot réputé sensible, ou bien un groupe social défini par un intérêt ou un genre de vie commun – et la volonté de reconstituer la totalité d'un univers social, de reconstruire l'ensemble des significations qui lui est immanent, ce qu'on appelle sa culture. Ainsi, à la ville comme situation d'ensemble à laquelle se trouvent confrontés des acteurs, elle substitue une série de petites entités locales hétéroclites de sorte que la ville constitue plutôt un cadre inerte ou un décor lointain. En fait, si l'on veut vraiment se donner pour objet la ville, il faut que la connaissance anthropologique, au lieu de s'épuiser en une représentation ethnographique de la réalité sociale, se donne pour tâche d'élucider les logiques implicites des acteurs dans une situation donnée. Je me suis donc d'abord efforcée de préciser cette perspective qui implique de prendre pour objet non pas des entités mais les processus sociaux qui les engendrent.
- 3 Je me suis ensuite attachée à l'étude de ces différentes opérations par lesquelles de multiples acteurs, décideurs politiques, associations, commerçants, habitants, touristes construisent un espace urbain spécifique, qu'il s'agisse d'une ville, d'un quartier ou d'un espace marchand : production du local, du propre, de l'entre-soi, mise en scène du « multiculturel », fabrication de « quartier-village », patrimonialisation, processus de ségrégation, etc. Cette réflexion a pris appui sur des enquêtes menées sur des terrains particulièrement représentatifs des mutations sociales actuelles, nouveaux espaces

commerciaux, centres villes transformés en décors historiques, lieux à identité non saturée tels des friches, etc. Elle a été prolongée par une série d'exposés.

- 4 Sophie Corbillé (allocataire de recherche) a présenté sa recherche sur l'émergence d'un nouveau territoire, « l'Est parisien attractif ». Elle a décrit un certain nombre de processus matériels et symboliques qui participent à cette fabrication : sélection de caractères qui définit, voire essentialise le territoire, production d'un entre-soi qui accompagne la revalorisation du foncier, mise en paysage ou esthétisation, patrimonialisation, pratique de la « parole mythique », etc. Elle a montré comment la définition de l'identité actuelle de ce territoire repose en fait sur un Est parisien défavorisé dont on fait parfois l'éloge, que l'on met souvent à distance et que l'on ne cesse de transformer.
- 5 Laurent Bazac-Billaud a ensuite exposé l'enquête qu'il a réalisée pour sa thèse à Prague 13, un quartier de la périphérie de la ville où vivent dans de grands immeubles uniformes, les *sidlistes*, environ vingt mille habitants. Il a montré que Prague 13 est l'effet de multiples opérations effectuées par des acteurs fort divers, urbanistes, hommes politiques, habitants, etc., et qu'on ne peut considérer le *sidliste* comme un simple produit de l'idéologie communiste.
- 6 Carlos Ponte, responsable de la politique patrimoniale à Mendoza (Argentine), a présenté différentes opérations de préservation du patrimoine menées actuellement dans cette ville. Au-delà du cas traité, un débat sur les processus de patrimonialisation et sur leurs enjeux s'est engagé.
- 7 Les dernières séances du séminaire ont été consacrées à des questions épistémologiques. Avec Henri Peretz (Université de Paris-VIII), il a été question des monographies urbaines dans la tradition de Chicago. Henri Peretz a montré que ces recherches empiriques s'inscrivent dans l'histoire sociale du peuplement des grandes métropoles industrielles nord-américaines et s'est interrogé sur leur héritage épistémologique.
- 8 Émilie Bajolet (doctorante) et Sophie Corbillé ont présenté un dossier sur l'ethnographie urbaine américaine actuelle en prenant pour point de départ la polémique récemment engagée par Loïc Wacquant à l'encontre de Elijah Anderson, de Katherine Newman et de Mitchell Duneier (*The American journal of sociology*, 6, mai 2002). Elles ont proposé une lecture critique des travaux de ces différents auteurs. Yves Winkin (ENS-Lyon) est intervenu en montrant la spécificité de l'ethnographie américaine (le *fieldwork*) et sa place dans le champ des sciences sociales. La participation au séminaire de Philippe Bourgois, professeur à l'Université de Californie à San Francisco, directeur d'études invité à l'EHESS, et la présentation de son ouvrage *En quête de respect* par Émilie Bajolet et Sophie Corbillé, ont permis d'approfondir la réflexion engagée sur l'anthropologie des populations urbaines pauvres américaines et d'ouvrir le débat sur l'approche culturaliste en anthropologie.
- 9 J'ai par ailleurs participé aux activités de la filière « Territoires, espaces, sociétés ». J'ai aussi développé mes perspectives de recherche sur la ville à l'occasion d'une communication que j'ai faite à l'Université libanaise de Beyrouth. Enfin, dans le cadre d'une recherche sur la mise en scène de la ville à travers l'écriture, l'exposition et l'œuvre d'art que je mène avec Octave Debary, j'ai participé à la réalisation du synopsis de l'exposition « Lisbonne, Lisboa » qui doit se tenir au parc de La Villette en octobre 2003.

2. Le rapport social aux choses

- 10 DANS un autre séminaire j'ai poursuivi le travail que je mène depuis plusieurs années autour des rapports que nous entretenons avec les objets. La réflexion a porté sur les diverses opérations (circulation, échange, conservation, exposition, mise en scène, conservation, mise au rebut, copie, sauvegarde, restauration, etc.) qui affectent leur statut et sur les effets symboliques de ces transformations.
- 11 J'ai abordé au cours des premières séances la question de la transformation du statut des objets à travers l'échange marchand. À partir de deux cas précis, un marché aux truffes du Vaucluse et des marchés à réderies du nord de la France, nous avons montré, Octave Debary et moi-même, comment différents dispositifs marchands opèrent une requalification des objets. Le marché aux truffes permet de faire d'une chose unique, d'un morceau de nature brute et sauvage attaché à la personnalité de celui qui l'a creusée, une marchandise qui va entamer une carrière qui se terminera sur les meilleures tables du monde entier. Les marchés à réderies, ou vides-greniers, rassemblent des marchandises en fin de vie. Ils commuent le reste de valeur marchande qui leur est encore attaché en valeur d'histoire et de mémoire. Dans les deux cas, il s'agit de convoquer la scène du marché mais aussi d'en inverser les règles du jeu pour que puisse s'effectuer la transformation des objets. De l'objet de consommation de luxe à l'objet consommé, tous deux s'engagent dans une mise en marché pour signifier deux étapes extrêmes de leur vie : le début d'une carrière pour l'un et la mise en retraite pour l'autre. La réflexion a débouché sur une mise en question de la notion de rite pour étudier de telles situations d'échange.
- 12 La réflexion a ensuite porté sur les modalités de l'exposition des objets et sur leurs effets avec trois interventions passionnantes. Shoishiro Takesawa, professeur au musée national d'ethnologie d'Osaka, a présenté son enquête sur le mode de présentation des objets africains dans les grands musées européens réalisée en vue du réaménagement du musée d'Osaka. Roger Perrinjacquet a parlé de la conception du pavillon du XXI^e siècle de l'exposition universelle de Hanovre, un projet auquel il a participé en tant que scénographe et sociologue. Diverses questions ont été abordées : quels objets – qui n'existent pas encore – exposer, et comment ? Qu'ont fait les visiteurs face au parti-pris finalement retenu, celui d'un site archéologique avec différentes strates ? Enfin, avec James Clifford, professeur d'anthropologie à l'Université de Californie à Santa Cruz et directeur d'études invité à l'EHESS, il a été question des expositions dans les musées « tribaux » d'Alaska. Un débat très riche s'est engagé sur la notion d'authenticité et sur l'exposition comme dispositif politique, comme travail de traduction et de transmission.
- 13 D'autres collègues ont participé à la réflexion commune. Gérard Wajcman (Université de Paris-VIII), a traité du problème de la restauration des œuvres d'art. Il a montré que la politique qui préside à cette opération cristallise trois fantasmes : celui des sujets de ne rien perdre de leur jouissance, celui de la culture de garder toute la mémoire, celui de la science d'un pouvoir d'éterniser. Tout procède en fait d'une croyance dans la présence réelle de l'art dans l'objet. Dans un exposé intitulé « Objets-fantômes et pièges à esprit », Xavier Papais (Université de Clermont-Ferrand) a poursuivi les analyses menées l'année précédente sur la phénoménologie du fantôme et de la relique, dans leurs rapports à l'expérience de la perte, comme aux canoniques (mimétiques ou

animistes) de l'image. Il s'est attaché à déployer les fonctions solidaires du couple « fétiche/fantôme », dans le champ anthropologique (rites de deuil, imagerie sacrée, talismans et reliques). Thierry Berquière, psychologue clinicien, a présenté une analyse des rapports avec le linge en s'appuyant sur la légende de Perceval. Selon les situations, cet objet-enveloppe qui contient et qui est toujours relatif à l'autre, acquiert différents statuts : vêtement-fétiche, vêtement-relique, etc. Janet Hoskins, professeur à l'Université de Southern California à Los Angeles et directrice d'études invitée à l'EHESS, a abordé la question du rapport entre biographie et objet à partir de la photographie. Elle a développé une réflexion autour de la production de la mémoire sociale et de la construction de soi.

- 14 Les deux dernières séances ont été plus particulièrement consacrées aux relations entre objets et art contemporain. Florence Charpigny (CNRS) a décrit à partir d'une installation de Joe Scaln « *How to Kill Yourself...* » quelques-unes des multiples et complexes opérations qui, d'un objet, font une œuvre : personnalisation, individuation, attribution du titre, décontextualisation. Enfin la dernière séance du séminaire a eu lieu au Plateau. Éric Corne, responsable de la programmation artistique, a présenté cet objet singulier qu'est ce nouveau centre d'art contemporain et les œuvres des trois photographes exposés, Valérie Jouve, Jean-Luc Moulène et Florence Paradeis.
- 15 Par ailleurs, j'ai eu l'occasion de développer mes perspectives de recherche sur les objets en d'autres circonstances. J'ai exposé mes recherches sur la maison et les rapports sociaux qu'elle cristallise auprès du Plan urbain construction et architecture (PUCA) du ministère de l'Équipement dans le cadre du programme de recherches « Maison individuelle, architecture et urbanité ». J'ai également présenté une communication intitulée « Les rituels de l'échange » au colloque international « Objets mobiles, Changing objects », organisé par le Centre international sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) de l'Université Laval (Québec), l'Université de Québec à Montréal, l'Université Mac Gill à Québec.

3. Anthropologie comparée des situations d'échange marchand (avec Emmanuelle Lallement, *maître de conférences à l'Université Paris-IV*)

- 16 J'AI d'abord explicité ce que j'entends par anthropologie des situations d'échange marchand. Il s'agit de considérer que les opérations dites « économiques » parce qu'elles produisent, échangent, gèrent, etc., de la valeur, sont en tant que telles des interactions socialement définies. La tâche consiste donc à rendre compte de la manière dont les acteurs agissent et de reconstruire les logiques implicites qui organisent leurs pratiques. J'ai développé ce point de vue en m'appuyant sur les enquêtes menées à Saint-Denis et chez Ikéa dans le cadre de l'Action concertée incitative « Ville » du ministère de la Recherche sur le thème : « La fabrication des villes au quotidien. Espaces marchands, espaces festifs et formes de citadinité ». Les interventions de différents chercheurs ont permis de poursuivre la réflexion.
- 17 Avec Marc Abélès, directeur de recherche au LAIOS, nous nous sommes interrogés sur les notions d'échange et de don à partir de l'enquête qu'il a menée sur la nouvelle philanthropie aux États-Unis. Si l'ancienne philanthropie de la côté Est peut être soumise à l'analyse maussienne, les nouveaux philanthropes de la Silicon Valley se

distinguent par leur volonté d'investir en exigeant un retour social sur l'investissement.

- 18 Janet Hoskins, professeur à l'Université de Southern California à Los Angeles et directrice d'études invitée à l'EHESS, nous a ensuite présenté une enquête en cours sur la production, la distribution et la vente de tissus textiles par des femmes en Indonésie. Elle a analysé l'émergence d'un nouveau marché local en montrant comment la valeur commerciale créée a modifié la place des femmes.
 - 19 Arnaldo Bagnasco, professeur de sociologie à l'Université de Turin et directeur d'études invité à l'EHESS, en s'appuyant sur le travail de David Stark mené dans une *trading room* du Lower Manhattan et sur ses propres recherches concernant les districts industriels au nord de l'Italie, a analysé la place du moment ethnographique dans le travail sociologique.
 - 20 Johan Heilbron, chercheur au Centre de sociologie européenne et professeur à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas), nous a proposé une lecture sociologique de la sociologie économique telle qu'elle s'est développée aux États-Unis.
 - 21 Enfin, Danièle Allérès (Université de Paris-III), nous a introduits dans l'univers du luxe en développant une analyse des conditions de sa production et de sa légitimation.
 - 22 J'ai par ailleurs participé au séminaire organisé conjointement par le Centre de sociologie de l'innovation de l'Ecole des Mines (CSI) et l'INRA sur la mise en marché des produits. En outre j'ai présenté mes travaux sur les échanges marchands au Centre de recherches sur le Moyen-Orient contemporain (CERMOC) à Beyrouth.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie